

**Débuter sa carrière  
dans l'impact  
de A à Z**



*26 portraits d'alumni engagés*

**LET'S  
BE  
THE  
CHANGE**



# Édito

**Répondre aux défis sociaux et environnementaux de notre époque, par l'intermédiaire de son job : l'objectif est de plus en plus partagé - notamment, chez les nouvelles générations. Et elles ont bien raison !**

Que l'on soit salarié ou entrepreneur, les opportunités de « faire carrière » tout en ayant une « carrière à impact » sont aujourd'hui nombreuses !

Mais alors par où commencer, et comment ? Quels domaines, quels métiers, quels parcours permettent de débiter sa carrière en lien avec ces enjeux ?

C'est à ces questions récurrentes que fait écho ce guide, réunissant des alumni de KEDGE ayant toutes et tous fait le choix de placer « l'impact » au cœur de leur activité professionnelle.

Volontairement court et non exhaustif, ce guide se propose de donner un aperçu d'une diversité de chemins possibles - au travers de témoignages personnels, incarnant la pluralité des missions et projets quotidiens couverts par la même formule de « job à impact ». Autant de chemins qui, nous l'espérons, pourront stimuler votre inspiration afin de tracer le vôtre !

Un grand merci aux 26 alumni de KEDGE, dont les réponses aux questions suivantes ont permis la réalisation de ce guide :

- "En quelques mots, quel est ton job actuel ?"
- "À quels enjeux sociaux ou environnementaux répond-il ?"
- "Ce qui te rend fier au quotidien ?"
- "Avoir de l'impact, c'est quoi pour toi ?"
- + une question « bonus » - au choix !

**KEDGE** ALUMNI X **KEDGE** IMPAKT

Cette initiative a pu être portée grâce au soutien du **réseau KEDGE Alumni for Impact** (en lien avec la **stratégie KEDGE Impact** de l'école et son engagement 9 : « Soutenir le développement des carrières et des business models à impact »).

Elle s'appuie sur le dynamisme et la richesse du réseau de plus de 85 000 alumni de l'école que coordonne **KEDGE Alumni**.

# Sommaire

- 04. Achats**  
Céline WOLFFER  
*Analyste risque fournisseur*  
- Pernod Ricard
- 05. Bénéficiaires**  
Émeline SIMONDET  
*Coordinatrice de la Communauté 360 de Paris OSE* - Œuvre de Secours aux Enfants
- 06. Coopérative**  
Maxence COUTURIER  
*Responsable Growth Marketing* - éthi'Kdo
- 07. Data**  
Éline DAURIAC  
*Principal Customer Success Manager & Lead Green Coaches* - LinkedIn
- 08. Épargne**  
Antoine CHAUVE  
*Chargé d'investissements dans la transition écologique et énergétique*  
- CDC Caisse des Dépôts et Consignations
- 09. Fondation**  
Orane TRIBOULEY  
*Chargée de mission*  
Fondation EY
- 10. Graduate Program**  
Charlotte COURBIN  
*ESG Project Manager - Graduate Program Tech & Impact* - BNP Paribas
- 11. Horizons**  
Oriane WEGNER  
*Économiste spécialiste du climat* - Banque de France
- 12. Investissements**  
Clément DUSSER  
*Directeur du développement* - Solylend
- 13. Jeux**  
Martin GRIMONT  
*Sustainability Project Manager* - Comité d'organisation des JO Paralympiques de 2024
- 14. KPI**  
Mathis MICHAUX  
*Chef de projet environnement* - Onet
- 15. Label**  
Caroline SARLIN  
*Chargée de mission finance durable* - Institut de la Finance Durable
- 16. Mode**  
Gabriel BERTHIER  
*Chef de projet développement durable*  
- Vestiaire Collective
- 17. Numérique**  
Laura BERNI  
*Head of Impact* - Cleaq
- 18. Œuvres**  
Candice COULOMB  
*Responsable de la programmation culturelle*  
- Fondation GoodPlanet
- 19. Pilotage**  
Jules CHAILLE  
*Responsable RSE*  
- Fnac Darty
- 20. Qualité**  
Pauline GRANGER  
*Global Head of Environmental Management System*  
- Eviden Group
- 21. Réfugiés**  
Nicolas DESSEZ  
*Head of Sales* - each One
- 22. Synergies**  
Matthieu CHEMINAL  
*Facilitation et animation de communautés Tech & Impact* - Freelance
- 23. Territoire**  
Camille CHAPUIS  
*Co-directrice* - Marseille Solutions
- 24. Start-UP**  
Noël BAUZA  
*PDG et Fondateur* - Zei
- 25. Valeur**  
Florent BOIRIVENT  
*Consultant Sustainability & Energy Transition*  
- Capgemini Invent
- 26. Watts**  
Eirik STEEN  
*Responsable de projets européens en décarbonation*  
- Pôlénergie
- 27. eXpertise**  
Nicolas THELOHAN  
*Senior Consultant ESG*  
- KPMG
- 28. Youth**  
Pierre SCHULZ  
*Responsable Déploiement*  
- Sulitest Impact
- 29. Zéro Déchet**  
Elodie OZEN  
*Fondatrice* - Umains
- 30. KEDGE,**  
une école engagée
- 31. KEDGE,**  
un réseau alumni engagé



*Identifier les risques liés à la chaîne d'approvisionnement, et collaborer avec les fournisseurs pour accélérer les transformations*

## Céline WOLFFER

*Analyste risque fournisseur*

Pernod Ricard - MAI Master Achat International 2021

« Je travaille au sein de Pernod Ricard. Mon job consiste à aider nos acheteurs à prendre des décisions éclairées concernant notre chaîne d'approvisionnement. **Cela passe par l'identification et la mitigation de potentiels risques avec nos fournisseurs (risques éthiques, sociaux, environnementaux, financiers, cyber...), mais aussi la formation en interne et en externe sur ces sujets, contribuant ainsi à la résilience et à la responsabilité du business.**

Notre programme achats responsables comprend une analyse du

risque fournisseur basée sur une dizaine de dimensions de risques couvrant les droits humains, risques environnementaux, santé sécurité, financiers, cyber, géopolitiques et légaux. Cela nous permet d'avoir une connaissance précise des impacts en matière de développement durable et des risques liés à la chaîne d'approvisionnement, et de collaborer avec nos fournisseurs clés pour réduire les impacts et accélérer les transformations.

Je suis fière d'avoir pu concilier mon engagement personnel et mes valeurs avec mon métier

et mes missions du quotidien, en travaillant pour une entreprise internationale aussi ambitieuse que conviviale.

Pour moi, avoir de l'impact, c'est le fait de décider d'agir positivement, quelle que soit la cause choisie, et surtout de communiquer sur le sujet en ouvrant le débat ! »



### Quel a été ton déclic ?

« Je n'ai pas eu de déclic radical, mais c'est en m'engageant d'abord personnellement puis durant ma scolarité à KEDGE dans différentes associations pour des causes environnementales et sociales que j'ai compris que ce qui me motivait était de trouver du sens à ce que je fais. Il n'y a pas un jour où je regrette ce choix et, même si l'actualité peut parfois nous décourager, c'est super important de voir tout le chemin parcouru - en sachant que chaque petit pas compte ! »

Coordonner un réseau  
collaboratif pour  
accompagner les personnes  
en situation de handicap  
et leurs aidants



B

Bénéficiaires | 5

## Emeline SIMONDET

*Coordinatrice de la Communauté 360 de Paris*

Œuvre de Secours aux Enfants - Programme Grande École 2018

« Je suis coordinatrice de la Communauté 360 de Paris, un réseau de professionnels soutenant le parcours de vie des personnes en situation de handicap et leurs aidants. Nous développons une démarche territoriale visant à apporter une réponse inconditionnelle et de proximité en la matière. Me concernant, j'ai pour mission de coordonner un réseau collaboratif permettant de proposer des solutions concrètes et inclusives aux personnes en situation de handicap et à leurs aidants, dans tous les domaines de leur vie (transport, santé, éducation, loisirs, emploi, logement...).

Mon job répond avant tout aux enjeux d'accès aux droits et de justice sociale : il s'agit en fait de développer une société plus ouverte et accueillante pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants.

**Ce qui me rend fière au quotidien, c'est le fait de pouvoir mesurer très concrètement l'utilité de mon travail, par l'intermédiaire du nombre de situations auxquelles nous apportons des solutions - mais aussi par la reconnaissance directe des bénéficiaires.**

Pour moi, avoir de l'impact c'est apporter sa pierre, sa contribution, dans la construction d'une société plus juste et plus durable. »

### Une ressource qui t'a particulièrement inspirée ?

« Comme l'explique très bien la vidéo de Datagueule : "Handicap : le contrat social invalide", le handicap est souvent appréhendé par le prisme de la déficience médicale, alors qu'il est surtout la conséquence d'un modèle social qui exclut la différence - où en tout cas, qui n'est pas pensé pour l'intégrer. »



*Promouvoir  
et favoriser les entreprises  
locales & les organisations  
de l'Economie Sociale  
et Solidaire (ESS)*

## Maxence COUTURIER

*Responsible Growth Marketing*

éthi'Kdo - Programme Grande École 2015

« L'organisation pour laquelle je travaille, Éthi'Kdo, est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) - une coopérative à but non-lucratif créée par des centaines d'acteurs français de la consommation à impact positif. Artisans du zéro déchet, du commerce équitable, du Made in France, associations du réemploi solidaire, nous nous sommes fédérés pour vous proposer la première carte cadeau française des enseignes 100% écologiques et solidaires. Mon rôle est de promouvoir cette carte cadeau (qui est valable uniquement dans des enseignes éthiques : made in france, bio, local,

seconde main, reconditionné, vrac...), auprès des entreprises et des comités d'entreprise. Nous utilisons les méthodes de « growth marketing » afin de fournir les meilleurs outils aux commerciaux pour qu'ils scorent davantage, trouver de nouveaux moyens d'acquisition, créer des partenariats intelligents, etc.

Mon job vise principalement à réorienter les budgets des œuvres sociales des entreprises (11 milliards d'€ par an) vers les commerces locaux, les artisans, les entreprises de l'économie sociale et solidaire, plutôt que vers les grandes enseignes.

**Je suis fier d'être sociétaire de plusieurs coopératives - dont éthi'Kdo. D'avoir un impact positif sur la planète et sur les êtres humains, et que mon impact soit décuplé grâce aux organisations dans lesquelles je m'investis.**

Pour moi, avoir de l'impact c'est pouvoir me dire que, par mes activités pro ou perso (bénévolat, là où je fais mes courses, pour qui je vote, etc.), je change les choses vers une direction qui est, je pense, meilleure que la norme (pour la planète et les êtres humains) »



### Quel a été ton déclic ?

« Après avoir reçu mon diplôme, j'ai été entrepreneur social dans une ferme aux Philippines. Le projet était de développer des fermes avec d'anciens criminels et des jeunes des bidonvilles. En revenant en France, je savais que je devais continuer dans cette voie : l'économie sociale et solidaire. »

Utiliser l'analyse  
de données pour  
valoriser les métiers  
& compétences  
liés à la transition  
écologique



D

7  
Data

## Eline DAURIAC

*Principal Customer Success Manager & Lead Green Coaches*

LinkedIn - Programme Grande École 2014

« J'accompagne les Grands Groupes qui souscrivent aux solutions de recrutement LinkedIn pour les aider à atteindre leurs objectifs (recrutement, diversité, développement des talents, etc.) En parallèle, j'ai monté une « association » interne : Green Coaches. Le but est de promouvoir les métiers liés à la transition écologique, en plein boom, auprès des populations éloignées de l'emploi afin qu'elles puissent sécuriser leur avenir.

La transformation écologique de l'économie va demander de mobiliser de nombreuses ressources - et notamment, des talents. Or aujourd'hui la demande pour ces talents est en train de dépasser

l'offre ! Le but de l'initiative est donc de mettre à profit mes compétences dans le domaine RH et les données que l'on a à disposition via l'économic Graph de LinkedIn au service de la transition écologique.

Je suis plutôt fière de travailler pour LinkedIn, sa mission et sa vision, **mais je ne voyais pas en quoi je contribuais à la transition écologique. Grâce au projet Green Coaches et mes actions dans l'association Go Green de l'entreprise, j'ai pu aligner le tout. Aujourd'hui j'ai l'impression de participer à quelque chose de plus grand que moi, qui me permet de me connecter avec des personnes exceptionnelles, passionnées par le sujet environnement !**

La question de l'impact s'est longtemps posée pour moi : on démarre souvent par des petits gestes individuels que l'on peut maîtriser... C'est le responsable RSE de Microsoft France qui m'a aidée à pousser ma réflexion : chercher à mener peut-être moins d'actions, à se « fatiguer » moins mais en ayant plus d'impact via des sujets plus systémiques. Avoir de l'impact passe par la capacité à influencer un système et un grand nombre de personnes. Tout en se rappelant qu'on ne peut pas tout changer, qu'il y aura toujours des contraintes - et de devoir parfois faire le choix de « la moins mauvaise option ».

### Quel a été ton déclic ?

« LinkedIn Green Skills Report qui est sorti en 2022, c'est là que j'ai vraiment commencé à me poser la question des compétences vertes que j'avais, et ce que je pouvais faire pour verdir mon travail et aider les autres à faire de même. Pas seulement pour la transition écologique, mais aussi parce que je crois fondamentalement que ce sera nécessaire pour rester « employable » à long terme. »



*Financer,  
grâce à l'épargne,  
des projets d'intérêt  
général contribuant à  
la transition énergétique  
et écologique*

## Antoine CHAUVE

*Chargé d'investissements dans la transition écologique et énergétique*

CDC Caisse des Dépôts et Consignations - MSc Sustainable Finance 2021

« Je suis Chargé d'investissements dans la transition écologique et énergétique au sein de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC). Avec ses filiales, la CDC constitue un groupe public au service de l'intérêt général et du développement économique, en assurant la centralisation et la gestion d'une partie de l'épargne réglementée des Français (Livret A, Livret de développement durable et solidaire - LDDS - et Livret d'épargne populaire - LEP). **Mon job consiste à financer des projets sur le territoire national qui œuvrent en faveur de la transition énergétique et écologique. Il s'agit d'allouer des financements pour**

**soutenir des entreprises ou des sociétés de projets, en apportant un financement en fonds propres et une expertise financière.**

Mon job répond aux trois enjeux cardinaux que sont la transition écologique et énergétique du pays, la cohésion des territoires et enfin la souveraineté. Il s'agit d'avoir des projets qui maximisent les impacts positifs, au plus près de la réalité. Par exemple, nous avons récemment financé des entreprises qui nettoient les fumées d'usines polluantes, pour éliminer les particules nocives et capter une partie du carbone émis. Je

suis fier de participer à des projets qui ont du sens, qui partagent des valeurs de progrès pour la planète et pour la société.

Avoir de l'impact, c'est selon moi poursuivre l'ambition de contribuer à des actions qui favorisent une plus juste répartition des richesses matérielles et immatérielles. Cet impact doit être au service de la planète, et des femmes et des hommes qui font vivre ces projets, pour permettre à chacune et chacun de trouver sa place dans la société. »



### Une personne qui t'a particulièrement inspiré ?

« La personne qui m'a particulièrement inspiré est Pierre Rabhi car il incarne l'esprit humaniste et la solidarité entre les hommes et les femmes. Sa vie est dédiée à la création d'une société plus juste et équitable, où l'homme prend soin de la terre et de ses semblables. »



Développer le bénévolat en entreprise & le mécénat de compétences, pour soutenir les savoir-faire manuels et les projets d'insertion



## Orane TRIBOULEY

*Chargée de mission*

Fondation d'entreprise EY - Programme Grande École 2019

« Je suis chargée de mission à la Fondation EY. Créée en 2008, la Fondation EY soutient les savoir-faire manuels et les projets d'insertion par la formation et par l'emploi. Son fonctionnement est simple : les collaborateurs d'EY sont encouragés à donner de leur temps et à partager leurs expertises avec les porteurs de projets sélectionnés. Mon job est transversal : cela va du sourcing de porteurs de projets (associations et artisans d'art), leur présentation au conseil d'administration, la mobilisation des collaborateurs EY, et la communication interne et digitale de la Fondation EY.

**Mes missions contribuent à redonner sa place à l'Homme dans le monde du travail, en soutenant les savoir-faire manuels et en agissant en faveur de l'insertion par la formation et par l'emploi.** Nous soutenons par exemple « La Salle à manger », un restaurant d'insertion zéro gaspi, en accompagnant l'association dans la rédaction de son business plan ou encore la mise en place d'une stratégie de communication.

Au quotidien, je suis fière de réunir des personnes qui ne se seraient pas rencontrées sans mon intervention - par exemple, les collabora-

teurs d'EY qui parrainent des jeunes boursiers afin de les guider dans leur orientation professionnelle.

Avoir de l'impact, c'est pour moi utiliser son emploi pour agir de manière concrète et positive sur la société. C'est également contribuer à un monde plus juste. »

### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Laissez-vous guider par votre petite voix intérieure : n'ayez pas peur de vous tromper, de bifurquer vers d'autres voies professionnelles, et n'arrêtez jamais d'apprendre ! »



*Rejoindre un programme transverse de montée en compétences, afin de contribuer à la transformation stratégique de plusieurs entités*

## Charlotte COURBIN

*ESG Project Manager - Graduate Program Tech & Impact*

BNP Paribas - Programme Grande École 2021

**« J'effectue le Graduate Program Tech & Impact de BNP Paribas. J'ai intégré ce programme en CDI ; il consiste à faire trois rotations de 6 mois dans différentes entités du Groupe sur les sujets liés au digital et au développement durable, avant de prendre un poste fixe.**

J'ai travaillé dans les grandes lignes sur le développement du business ESG (Environnement - Social - Gouvernance) auprès des clients corporate, dans les pays en développement ; la formation des banquiers sur les produits financiers

responsables en banque privée ; et actuellement je suis en mission chez BNP Paribas Cardif où je travaille sur la réglementation en finance durable liée à l'assurance.

Je suis fière de travailler au quotidien sur des sujets au cœur de la stratégie de transformation de la banque, voir les choses avancer dans le bon sens, avec une réglementation ESG toujours plus complexe pour les entreprises, et une pression des parties prenantes qui nous poussent à agir et prendre des engagements forts.

Pour moi, avoir de l'impact c'est parler autour de soi de développement durable, changer de paradigme, débattre, engager ses proches, ses collègues, et se former continuellement. »



### Quel a été ton déclin ?

« En 2020, durant le Covid, j'étais en césure à Madrid et je suis rentrée en France ; j'ai cherché à prendre part au projet La Consigne Bordelaise dans le cadre d'un Pro Act avec KEDGE. C'est une association qui propose une alternative durable à l'usage unique des contenants en verre, en créant une filière de réemploi à Bordeaux. À travers cette expérience, j'ai su que je voulais continuer à travailler sur des sujets liés au développement durable. »

Identifier des scénarios de transition écologique, permettant d'informer les prises de décision économiques et politiques



## Oriane WEGNER

*Économiste spécialiste du climat*

Banque de France - Programme Grande École 2018

« Je travaille dans une équipe de recherche à la Banque de France, où nous analysons les conséquences économiques du changement climatique, et des scénarios de transition écologique. Nous essayons par exemple d'identifier la façon dont les politiques de transition pourraient affecter la croissance économique, le pouvoir d'achat ou le taux de chômage en France et dans la zone euro.

Par nos analyses, nous apportons des éléments d'information aux décideurs économiques, pour éclairer au mieux leurs choix en

matière de politique de transition. Notre message est toujours le même : quel que soit le coût de la transition, celui de l'inaction sera toujours plus élevé. Nous avons tout intérêt à agir maintenant.

**Je suis fière de travailler sur ces sujets qui me passionnent, et de participer à informer les décisions de politiques économiques qui sont prises en matière de changement climatique. Même si l'action publique n'est pas le seul levier pour faire changer la société, il s'agit d'un puissant vecteur de changement. J'ai à cœur d'y contribuer.**

Avoir de l'impact, c'est pouvoir provoquer un changement qui soit profond, concret, et durable. Je pense que cela fait partie des critères dont il faut s'assurer lorsqu'on souhaite candidater dans une entreprise qui présente une offre de poste comme « un job à impact »

### Un projet ou une cause que tu soutiens ?

« À côté de mon travail, je suis membre de l'association « éclaircies », avec qui nous avons publié récemment une cartographie mondiale des bombes carbone, qui est le nom que l'on donne aux 425 principaux sites d'extraction d'énergie fossile dans le monde. Nous avons collaboré avec une quinzaine de médias en Europe, dont le journal Le Monde, pour braquer les projecteurs sur ces projets qui contribuent massivement au réchauffement climatique. »



*Mettre en lien porteurs de projet & financeurs particuliers afin de faire émerger des innovations sociales, solidaires et environnementales*

## Clément DUSSEY

*Directeur du développement*

Solylend - Programme Grande École 2015

**« Je suis responsable du développement de l'activité de Solylend, une plateforme de financement participatif dédiée aux innovations sociales, solidaires et environnementales. Je mets en lien un porteur de projet, souvent une entreprise, avec des financeurs particuliers qui viennent prêter de l'argent en échange d'un taux d'intérêt.**

Nous travaillons autour de 3 grands axes :

- Le développement durable des pays émergents
- La transition écologique et sociale : consommation, mobilité, agriculture, logement...
- La transition énergétique et les énergies renouvelables

J'ai le sentiment d'être au cœur de ce qui fera le monde de demain, car je rencontre beaucoup d'entrepreneurs qui ont les solutions aux enjeux actuels.

Je suis aussi très heureux de permettre à tout un chacun de s'engager via son épargne dans l'économie concrète, réelle et durable.

Avoir de l'impact, c'est agir à sa hauteur, être sur la même ligne entre sa vie professionnelle et personnelle et ne négliger aucun petit pas, aucune action. Toutes les solutions imparfaites sont déjà des solutions. »



### Quel a été ton déclic ?

« Le déclic est un processus plus qu'un moment. A chacun de se créer son déclic. Alors on peut faire des activités en pleine nature, lire des livres sur l'écologie (« L'art d'être libre dans un monde absurde », Tom Hodgkinson ou Ecotopia, Ernest Callenbach), regarder des films documentaires (Demain, Minimalism), écouter des Podcasts (Je reviens du monde d'avant, La Terre au carré), et plein d'autres choses ! »

Accompagner  
l'intégration des engagements  
environnementaux  
et le changement  
des pratiques au sein  
de l'événementiel sportif



## Martin GRIMONT

### *Sustainability Project Manager*

Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024  
Programme Grande École 2020

« **Mon job consiste à piloter l'intégration des engagements environnementaux de Paris 2024 dans les opérations des Jeux Olympiques et Paralympiques, conformément à notre stratégie Héritage et Durabilité. Différents leviers comme la structuration du management (en interne) et le déploiement d'une stratégie responsable des achats (en lien avec les acteurs du marché) facilitent cette intégration. Je contribue également à l'évaluation de l'empreinte carbone des Jeux.**

Notre stratégie se dessine autour de 4 enjeux principaux : réduction de l'empreinte carbone (avec un objectif de diviser par 2 les émissions par rapport aux Jeux précédents), économie circulaire, biodiversité et résilience. Nous avons également un enjeu transverse de mobilisation et d'engagement sur ces thématiques, en interne et à l'externe.

Ce qui me rend fier, c'est de contribuer à changer les pratiques de l'événementiel sportif en co-construction avec les nombreux acteurs impliqués dans la livraison des Jeux (fédérations, clubs, agences événementielles, ...)

Avoir de l'impact, c'est à mon sens se fixer des objectifs réalistes et ambitieux que l'on est capables de mesurer et d'expliquer à notre écosystème. La visibilité des Jeux est par ailleurs un formidable accélérateur d'impact ! »

## Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Dans le cadre d'un projet professionnel, il est passionnant de regarder un cran plus loin : le sport c'est top, mais le sport au service d'enjeux de société, c'est encore mieux ! »



*Améliorer la performance environnementale d'une entreprise par la mise en place et le suivi d'indicateurs spécifiques*

## Mathis MICHAUX

*Chef de projet environnement*

ONET - Programme Grande École 2020

**« Je suis chef de projet environnement pour le compte du Groupe ONET. Mon travail consiste à mesurer les impacts environnementaux liés aux projets du Groupe, par la mise en place d'indicateurs spécifiques (Key Performance Indicators - KPIs), puis à travailler à la réduction de ces impacts en proposant des plans d'action dédiés.**

Je travaille sur l'ensemble des enjeux environnementaux, en particulier sur les sujets liés à l'énergie,

la mobilité, la réduction des déchets et l'eau. Je suis, par exemple, en charge du plan de sobriété énergétique du Groupe, ou le projet de vêtements de travail éco-conçus pour nos agents.

Ce qui me rend fier, c'est de contribuer à réduire l'empreinte carbone, à mon échelle, et de réussir à faire avancer ces sujets au sein de l'entreprise. L'avantage lorsque l'on fait de la gestion de projet, c'est de suivre l'ensemble du projet de A à Z, pour ensuite voir les résultats positifs de ses actions.

Avoir de l'impact, c'est avant tout se fixer des objectifs et un plan d'action afin d'y arriver. Cela nécessite de pouvoir mesurer des indicateurs afin de justifier cet impact. Par exemple, en l'espace d'un an, nous avons réussi à réduire de 10% notre consommation d'électricité et 25% notre consommation en gaz. »



### Quel a été ton déclic ?

« Pour moi, le déclic a été mon premier stage en RSE, durant mon année de césure. Cela m'a permis de découvrir les différents métiers liés à la RSE. J'ai aimé travailler sur des projets concrets, qui ont eu des impacts positifs sur les activités de l'entreprise, tels que le recyclage de son matériel électronique, ou le changement des produits utilisés au profit d'une gamme « éco-responsable ». »

*Favoriser l'Investissement  
Socialement Responsable  
(ISR), permettant de concilier  
performance économique  
et impact social  
& environnemental*



## Caroline SARLIN

*Chargée de mission finance durable*

Institut de la finance durable - Programme Grande École 2021

« Après avoir passé deux ans à gérer la collecte et la publication de données de suivi de la transformation des acteurs financiers de la Place de Paris pour le projet de l'Observatoire de la Finance Durable, je suis désormais au secrétariat du comité du Label ISR (Investissement Socialement Responsable), notamment sur un projet de développement d'une plateforme pour simplifier la labellisation des fonds.

Par définition, la finance durable couvre l'ensemble des enjeux sociaux, environnementaux et de

gouvernance. Mais dans les faits, il y a beaucoup plus de données et d'avancées méthodologiques sur la prise en compte des enjeux climatiques - ils sont donc plus présents au quotidien dans mes missions.

**Je suis fière de pouvoir me dire que mon travail contribue à faire le lien entre d'une part les connaissances scientifiques, d'autre part les demandes de la société et des ONGs, mais en intégrant également les contraintes des institutions financières. C'est parfois frustrant car les attentes ne sont pas les mêmes, mais c'est un rôle nécessaire.**

Pour moi, l'effet de masse est très important pour avoir de l'impact. Il faut donc que, peu importe le domaine que l'on considère, et peu importe les décisions que l'on prend, les enjeux environnementaux et sociaux y soient intégrés au cœur. En gardant une vision critique et honnête sur nos actions et en se basant sur des faits scientifiques, il y a ensuite plein de façons d'avoir de l'impact. »

### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« L'aspect professionnel est une partie importante de son engagement, notamment par le temps qu'on y passe, mais il ne faut pas oublier nous sommes également des citoyens qui peuvent (et doivent) s'engager par des actions individuelles ou collectives. »



*Améliorer  
les pratiques  
environnementales  
et sociales pour  
contribuer à la  
transformation de  
l'industrie de la mode*

## Gabriel BERTHIER

*Chef de projet développement durable*

Vestiaire Collective - Programme Grande École 2020

« En tant que chef de projet, je participe à la mise en place de la stratégie développement durable de Vestiaire Collective, c'est-à-dire améliorer les pratiques environnementales et sociales de l'entreprise, tout en faisant bouger les lignes dans l'industrie de la mode pour réduire son impact.

Ma mission est très transverse et répond donc à de nombreux enjeux sociaux et environnementaux :

1) Améliorer le bien-être des salariés et leur donner du sens dans leur travail (engagement associatif, politiques mobilité durable et handicap, animation interne) ;

2) Améliorer l'empreinte environnementale de Vestiaire (optimisation des transports, réduction des emballages, baisse de l'empreinte numérique) ;

3) Sensibiliser nos consommateurs (calcul des impacts évités par les plateformes de seconde-main, guide des bonnes pratiques) ;

4) Changer l'industrie de la mode (lutte contre la « Fast Fashion » par la suppression des marques du catalogue et via des actions de lobbying vis-à-vis des gouvernements, ou des partenariats avec des marques de première main).

**Je suis fier de pouvoir faire un métier avec des missions très diverses qui ont un impact direct sur les employés, les consommateurs et la planète, le tout dans une entreprise qui amène plus de circularité dans l'une des industries les plus polluantes au monde.**

Avoir de l'impact, c'est mon objectif professionnel - c'est-à-dire que je pense pouvoir me réaliser dans mon métier si je sais que le travail que j'effectue a un impact positif, que ce soit sur la planète ou sur les gens. »



### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Si tu es sensible à ces enjeux, tu vas te poser beaucoup de questions et peut-être avoir le sentiment d'obtenir peu de réponses concernant la bonne voie à suivre. Sache qu'il n'y en a pas ! Mon conseil, c'est de réfléchir au domaine qui te motive le plus, mais aussi au type de métier où tu pourrais t'épanouir, parce qu'il y a plein de façon d'avoir de l'impact - il faut trouver le juste milieu entre ta quête de sens et ce qui te rend heureux. »



Déployer une stratégie permettant de réduire l'empreinte environnementale du numérique et de favoriser son accessibilité



## Laura BERNI

*Head of Impact*

Cleaq - Programme Grande École 2015

« Je suis Head of Impact pour Cleaq. Nous sommes une jeune entreprise spécialisée dans la location d'équipements IT, de manière à rendre l'usage des terminaux électroniques plus durables. J'ai la charge de définir et mettre en place la politique et stratégie RSE de mon entreprise.

Mon rôle consiste en particulier à mesurer l'impact environnemental des différents équipements, et de partager au mieux l'information pour une prise de conscience globale.

**Mon job répond directement aux enjeux liés au numérique responsable : réduction de l'empreinte environnementale du numérique (en allongeant au maximum la durée de vie des équipements informatiques), la sensibilisation (via de la mesure de l'empreinte, des webinars et des conférences) et l'accessibilité du numérique (handicap, prix adaptés à toutes les structures).**

Au quotidien, je suis fière de bosser pour un chouette projet avec une équipe de rêve, et d'œuvrer pour un numérique responsable.

Avoir de l'impact, c'est pour moi fournir de l'information, sensibiliser et faire agir son entourage. C'est en expliquant, et en éveillant les consciences, que l'impact a le plus de sens. »

### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Amusez-vous, c'est la seule chose à toujours garder en tête pour s'épanouir dans sa carrière, et créer un impact positif autour de soi ! »



*Sensibiliser  
le grand public  
aux enjeux sociaux  
et environnementaux  
par l'art et le sensible,  
en organisant évènements  
culturels et expositions*

## Candice COULOMB

*Responsable de la programmation culturelle*

Fondation GoodPlanet - Programme Grande École 2015

« Je conçois la programmation de la Fondation GoodPlanet - créée par Yann Arthus-Bertrand - qui est un lieu culturel à Paris dédié à l'écologie et au vivre-ensemble. Je pilote l'organisation des événements qui sont proposés chaque weekend au grand public afin de les informer, les inspirer et leur donner envie d'agir. Les missions vont de l'élaboration du calendrier et de son contenu jusqu'au management de l'équipe, en passant par la coordination interne, le suivi budgétaire, et le développement de partenariats.

**Ma mission a pour ambition de sensibiliser à l'ensemble des enjeux sociaux et environnementaux,**

**notamment ceux qui sont les plus concrets pour les individus, qu'il s'agisse de l'alimentation (en donnant envie d'une alimentation durable), des sujets liés à la science et l'énergie, de la préservation du Vivant - au travers des différentes œuvres présentes dans nos expositions - en s'appuyant sur l'art (voire le street-art) et le "sensible" pour véhiculer des messages forts.**

Au quotidien, je suis fière de pouvoir mettre à l'honneur des personnalités inspirantes qui font bouger les lignes. Donner de l'écho et imaginer des événements qui permettent de faire résonner le message de ces

individus, mais aussi d'associations, d'œuvres, de films et de structures engagés.

À mon sens, avoir de l'impact c'est déclencher une prise de conscience et créer un switch dans le comportement des personnes qui soient bons pour la planète - mais également, pour elles-mêmes. En effet, même si toutes les parties prenantes de la société doivent enclencher une transition, autant commencer par soi - car il n'y a pas de meilleur moteur que l'exemple, et que le bonheur réside dans l'action. »



### Une personne qui t'a particulièrement inspirée ?

« Je citerais Jane Goodall pour l'ensemble de son parcours, pour ses engagements via le Jane Goodall Institute notamment, et pour ce qu'elle incarne de façon plus générale. Ou plus récemment, le militantisme et les messages portés par Camille Etienne - en particulier sa vidéo "Réveillons-nous". »

Structurer et animer  
une stratégie transverse  
à l'organisation, intégrant  
la transformation  
des métiers & de  
l'ensemble de la chaîne  
de valeur



## Jules CHAILLE

*Responsable RSE*

FNAC DARTY - Programme Grande École 2018

« Je suis Responsable RSE pour le Groupe FNAC Darty. Mon rôle s'articule autour de 4 missions principales :

• **Déployer la stratégie RSE de l'entreprise et évaluer les progrès dans sa démarche de durabilité**

• **Participer à l'élaboration du rapport de durabilité du Groupe et des questionnaires extra-financiers (CDP, Ecovadis, ...), sur les performances de l'entreprise en matière de développement durable**

• **Animer la gouvernance RSE afin d'accompagner tous les métiers dans leur transformation**

• Sensibiliser, former et mobiliser les collaborateurs au siège et en

magasin aux enjeux du développement durable.

En particulier, je suis spécifiquement en charge de la stratégie climat de l'entreprise. Cela correspond aux missions suivantes :

• Réalisation et mise à jour régulière du Bilan Carbone du Groupe

• Élaboration du plan de transition

• Pilotage des objectifs SBTI : Réduction de 50 % des émissions d'ici 2030 vs 2019 (scopes 1 et 2), réduction de 22 % par produit vendu des émissions liées à l'utilisation des produits d'ici 2030 vs 2019 (scope 3), les fournisseurs représentant 80 % des émissions liées à la fabrication des produits auront défini des

objectifs de réduction alignés sur la science d'ici 2026 (scope 3).

• Valorisation des émissions évitées. Je suis fier de travailler sur l'ensemble de la chaîne de valeur, à la fois sur l'engagement des fournisseurs et des sous-traitants, changer nos manières de travailler dans les magasins, et enfin d'accompagner nos clients vers un mode de consommation durable et sobre.

Pour moi, avoir de l'impact, c'est surtout avoir conscience de soi et des autres. »

## Un projet ou une cause que tu soutiens ?

« Les interventions en milieu scolaire que je réalise avec SOS Homophobie : 2 heures de sensibilisation auprès des étudiants sur le féminisme, l'identité de genre, l'orientation sexuelle ou encore le consentement. »



*S'appuyer  
sur une norme  
reconnue pour  
améliorer la performance  
environnementale  
d'un groupe international*

## Pauline GRANGER

*Global Head of EMS (Environmental Management System)*

Eviden (société du Groupe Atos) - Programme Grande École 2021

**« Je suis responsable de la certification ISO 14001 (Système de Management Environnemental) du Groupe Eviden (leader technologique de la transformation digitale, du calcul avancé, la cybersécurité, l'intelligence artificielle, le cloud et les plateformes numériques). Je manage 15 responsables environnementaux qui gèrent 70 sites certifiés dans 18 pays dans le monde. Le SME permet le déploiement de la politique environnementale du Groupe sur ses sites afin d'améliorer notre performance environnementale.**

En termes d'enjeux, mon job permet avant tout de réduire l'impact environnemental de l'entreprise dans une perspective de réduction d'émission de GES (Gaz à Effet de Serre), de consommation d'énergie, de déplacements, d'eau et de déchets dans son fonctionnement quotidien. Nous aidons aussi nos clients dans leur démarche de durabilité.

Je suis fière d'améliorer la sensibilisation environnementale au quotidien de milliers d'employés dans le monde, et je contribue à la réduction de notre impact environnemental en tant que grand groupe informatique.

J'ai de l'impact dans mon travail qui contribue, concrètement et à grande échelle, à la réduction de la pollution environnementale. Je peux aussi influencer des décisions d'entreprise pour qu'elles prennent en compte les enjeux environnementaux. »



### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Formez-vous à la Responsabilité Sociétale des Entreprises et à la Durabilité sous toutes ses formes, car chaque métier est amené à se transformer de manière plus durable, dans une demande croissante de talents pour mener ce changement. »

Participer  
à l'intégration  
professionnelle des  
nouveaux arrivants,  
en accompagnant  
leur formation  
et retour à l'emploi



## Nicolas DESSEZ

*Head of Sales*

each One - Programme Grande École 2015

« J'ai été le premier employé de la start-up à impact social each One il y a 5 ans, dont je suis aujourd'hui le Head of Sales. Notre objectif est de permettre à 10 000 personnes réfugiées et nouveaux arrivants de retrouver l'emploi d'ici à 2027. Nous sommes une cinquantaine d'employés et je suis responsable d'une équipe de 4 commerciaux. Je gère également un portefeuille d'une dizaine de grands comptes (entreprises de plus de 5 000 salariés).

**Nous permettons aux entreprises de répondre à leurs enjeux de**

**recrutement, rétention et marque employeur par l'identification et la formation de personnes réfugiées et nouveaux arrivants. Nous œuvrons donc pour l'intégration professionnelle des nouveaux arrivants sur le territoire.**

Je suis fier de participer à un retour à l'emploi plus rapide de ces publics, et de contribuer à rendre les entreprises à la fois plus performantes et plus vertueuses.

Pour moi, avoir de l'impact c'est pouvoir mesurer concrètement que

les actions que l'on porte rendent la société meilleure. Dans le cas de each One, par exemple : l'augmentation de l'EBITDA des entreprises, la réduction du turnover, le fait de faire économiser de l'argent à l'Etat, etc. »

### Quel a été ton déclic ?

« Une expérience associative en tant que bénévole au contact de personnes réfugiées, au cours de laquelle j'ai réalisé que nous avions tout à gagner à intégrer ces personnes - et que je souhaitais y consacrer 100% de mon temps professionnel. »



*Mettre en réseau plusieurs parties prenantes autour des sujets d'écologie et de justice sociale, afin de favoriser l'émulation*

## Matthieu CHEMINAL

*Facilitation et animation de communautés Tech & Impact*

Free-lance - Programme Grande École 2016

« J'organise des événements (conférences, séminaires, networking) et anime des communautés (entreprises, associations, mouvements politiques, réseaux d'entrepreneurs, médias) autour des sujets Tech et Impact.

Mon job fait écho à de nombreux enjeux, à la fois sociaux et environnementaux. **De la préservation de la biodiversité à l'impact positif de l'intelligence artificielle, en passant par les sujets de gouvernance, de partage des richesses, d'égalité femmes/hommes ou de promotion de la diversité, je réunis experts,**

**chercheurs, politiques, dirigeants, économistes, médias, étudiants, citoyens... autour de ces enjeux afin d'éveiller les consciences, mettre en lumière des rôles modèles et des engagements forts d'acteurs économiques pionniers et engagés dans la transition écologique et sociale, en accord avec les Objectifs de Développement Durable, les obligations légales et les principaux référentiels.**

Au quotidien, je suis particulièrement fier de contribuer à créer du lien, mettre en réseau et favoriser les synergies entre les différents

acteurs de la société autour de ces sujets d'écologie et de justice sociale.

À mon sens, avoir de l'impact c'est passer de la parole aux actes. C'est favoriser l'inclusion et la diversité dès que c'est possible. C'est faire des choix judicieux pour les générations futures. C'est abandonner les actions qui contreviendraient aux limites planétaires. »



### Une ressource qui t'a particulièrement inspiré ?

« « The Week » de Frédéric Laloux, un programme en 3 épisodes vidéo d'une heure chacun, à regarder en famille ou entre amis, pour comprendre les enjeux écologiques et sociaux et en débattre sereinement, sans culpabiliser. Un programme qui suit la théorie du U et qui est orienté solutions. »

Permettre l'émergence  
et la construction  
de projets à impact  
social et environnemental  
sur le territoire  
marseillais



## Camille CHAPUIS

*Co-directrice*

Marseille Solutions - *International BBA 2015*

« Je suis co-directrice Marseille Solutions, une association qui permet l'émergence et la construction de projets à impact social et environnemental sur le territoire marseillais. Mon métier : identifier les problématiques locales majeures et favoriser l'intelligence collective pour inventer - avec des acteurs extrêmement différents - des solutions nouvelles et adaptées au besoin du territoire. Celles-ci prennent différentes formes (un lieu, un parcours de formation, un musée à ciel ouvert, un événement ou encore une entreprise) et sont innovantes sur le fond comme sur la forme !

La réponse aux défis sociaux et environnementaux est au cœur

de mon métier : imaginer des projets répondant aux enjeux du territoire marseillais comme le mal logement, l'accès à la culture dans les quartiers nord, la réinsertion des détenus, le manque d'espaces communs en centre-ville, ou encore l'émancipation des femmes par le sport, la végétalisation de l'espace public etc... L'objectif est de transformer une problématique territoriale en opportunité d'action.

La chose qui me rend la plus fière est de montrer que des projets qui répondent à des problématiques à la fois locales, sociales et environnementales peuvent aussi être des projets attractifs, voire même touristiques - à destina-

tion des non-Marseillais et des Marseillais ! (Coco Velten, les Beaux Mets, le MauMA, Musée des arts urbains de MARseille, ou encore le Rooftop Day).

**Pour moi, l'impact est forcément territorial. C'est-à-dire sur un territoire donné sur des enjeux pré-identifiés. Il ne peut fonctionner qu'en mobilisant un panel large et représentatif d'acteurs du territoire : habitants, usagers, entreprises, collectivités, étudiants, etc... Plus les différents réseaux adhèrent au projet, plus le projet aura un, voire plusieurs, impacts. »**

### Un projet ou une cause que tu soutiens ?

« Le projet du MauMA, Musée des arts urbains de MARseille, un projet artistique de développement de l'art urbain sur une partie de l'arrière-port de Marseille qui prend la forme d'un parcours artistique à ciel ouvert. L'objectif ? Relier et fédérer les acteurs locaux par une densification des propositions artistiques dans l'espace public via la réalisation de fresques murales, l'installation de sculptures et de mobilier urbain artistique. »



*Structurer  
le développement  
d'une start-up à impact,  
permettant le reporting  
et le pilotage des démarches  
RSE des entreprises*

## Noel BAUZA

*PDG et Fondateur*

Zeï - Programme Grande École 2015

« J'ai fondé la start-up Zeï - une plateforme d'évaluation et de pilotage des démarches RSE des entreprises, pensée pour le reporting et la communication auprès des clients et des salariés. Désormais, en tant que PDG de Zeï, mon job est de structurer avec mon DG le développement de la startup à tous les niveaux : marketing, commercial, développement, produit, etc. Mon DG étant en charge des opérations, je me concentre principalement sur les levées de fonds, les relations avec le Board, le développement de la notoriété de Zeï et les partenariats stratégiques.

**À travers Zeï, je participe à démocratiser les transitions environnementales et sociales en entreprise, et permet au grand public de pouvoir comprendre et comparer l'impact des marques - afin de favoriser les plus durables.**

Au quotidien, je suis fier de pouvoir accompagner des milliers d'entreprises en France et en Europe dans l'amélioration de leur impact, et permettre à ces entreprises de devenir plus compétitives grâce à leur impact.

Avoir de l'impact, c'est contribuer à résoudre des enjeux critiques à la survie de notre civilisation (comme le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité ou les inégalités), pas seulement à travers le mécénat ou des actions ponctuelles, mais directement à travers son job où l'activité de l'entreprise dans laquelle on travaille. »



### Quel a été ton déclic ?

« A 15 ans, quand j'ai appris ce qu'il s'est passé lors de l'extinction du Permien il y a 250 millions d'années : un réchauffement bien plus lent que celui causé par notre espèce a contribué à l'extinction de 85% de la vie sur terre. Ça ne laisse pas d'autre choix que de mettre toute son énergie pour éviter que ça nous arrive ! »



Conseiller et accompagner les entreprises dans la conduite de leurs projets de transition écologique, via une proposition de valeur dédiée à ces enjeux



## Florent BOIRIVENT

*Consultant Sustainability & Energy Transition*

Capgemini Invent - Programme Grande École 2021

« Je suis consultant en cabinet de conseil, dans une entité spécialisée dans la transition écologique des grandes entreprises. **J'aide nos clients à mener des projets stratégiques et de transformation liés à l'évolution du marché, des attentes des consommateurs ou des normes réglementaires. En parallèle, je suis aussi amené à travailler sur le développement de nos offres - c'est-à-dire nos expertises et propositions de valeur.**

Je travaille davantage sur les enjeux environnementaux (en particulier climat), mais le cabinet se développe sur tous les sujets de la transition écologique. Mes missions prennent différentes

formes : formation des consultants du cabinet, développement de nos offres (économie circulaire, décarbonation...), conduite de projets chez nos clients (stratégie de décarbonation, mesure et pilotage des émissions de GES, mise en place d'une supply chain circulaire, application de la directive européenne CSRD...).

Je suis fier d'avoir une profession me permettant de pousser ma passion et mon engagement personnel du quotidien jusque dans ma vie professionnelle. Mêler ma passion à ma profession était une priorité, et je suis heureux d'avoir ma place dans des projets à fort impact aux côtés de personnes inspirantes, tout en participant à

la diffusion de la connaissance sur les enjeux environnementaux.

Selon moi, pour avoir de l'impact il est nécessaire de guider ses actions et décisions en conciliant intérêts externes et intérêts personnels, dans une vision long-terme - quand notre société nous pousse à penser court-terme. Il faut s'efforcer de considérer sa juste place dans un ensemble plus grand où chacune de nos victoires - en plus de nous faire progresser personnellement - répond aux besoins de cet ensemble. De cette façon, nous apportons également du sens à nos actions. »

### Quel a été ton déclic ?

« Mon déclic a davantage été un chemin parcouru, marqué par une succession de rencontres inspirantes qui ont nourri ma réflexion, ma soif d'apprendre et mon engagement. A travers mes projets associatifs et mes expériences professionnelles, mon attrait pour les questions environnementales et sociales n'a fait que grandir. J'ai découvert que sur ces questions complexes, il s'agit davantage d'une remise en question et d'un apprentissage perpétuels, que d'une transformation radicale à un moment précis. »



*Favoriser l'articulation  
entre une transition  
énergétique permettant  
la décarbonation des  
industries énergivores  
et opportunités économiques*

## Eirik STEEN

*Responsable de projets européens en décarbonation*

Pôlenergie - Programme Grande École 2017

« Je travaille pour le compte de Pôlenergie, une organisation dont la mission est de traduire la transition énergétique et la décarbonation en opportunités économiques pour les entreprises et territoires des Hauts-de-France. Pôlenergie est un acteur-clé dans la recherche de solutions innovantes, de partenaires stratégiques, de financements et de subventions pour les projets de décarbonation de l'économie régionale. J'accompagne de grands projets européens qui ont pour objectif de décarboner les industriels énergivores.

**C'est un métier centré sur la transition énergétique et la décarbonation. Nous sommes en plein dans la lutte contre le changement climatique. A titre d'exemple, nous avons travaillé sur un projet d'une aciérie de l'est de l'Europe, qui cherche à récupérer et valoriser sa chaleur fatale** (la chaleur « perdue », celle qu'on dissipe par les cheminées).

Au quotidien, je suis fier de travailler avec de larges consortiums européens composés de personnes de toutes nationalités, dont les

expertises sont très différentes et se complètent (du chercheur au technicien) ... Le tout dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.

Avoir de l'impact selon moi, c'est participer à ma petite échelle à la baisse des émissions de gaz à effet de serre, tout en s'assurant que la transition n'oublie personne sur le bord de la route. »



### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« N'attendez pas pour construire votre vision d'un monde juste : choisissez votre cause, quelle qu'elle soit, et engagez-vous-y pleinement. »

Aider les organisations  
à se conformer  
à la réglementation,  
et à intégrer la gestion  
des risques ESG liés  
à leur activité



## Nicolas THELOHAN

*Senior consultant ESG*

KPMG - Programme Grande École 2021

« **Mon job consiste à aider les entreprises et organisations à intégrer le développement durable dans leurs opérations, à gérer les risques ESG (Environnement-Social-Gouvernance) associés et à communiquer de manière transparente sur ces sujets.** On peut diviser mes missions en trois catégories :

- 1) Les missions liées à la conformité réglementaire (nous aidons les entreprises à comprendre et à se conformer aux réglementations liées à la durabilité ex : CSRD, Taxonomie Européenne, CS3D, etc.)
- 2) Les missions de vérifications ESG (audit des informations présentes dans les rapports ESG (vérifications des émissions de CO2, des

particules fines, des déchets, des heures de formations, etc.)

- 3) Les missions de stratégie et de formation. Ces missions consistent à aider les entreprises à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies durables et à sensibiliser/former leurs salariés.

Mes missions intègrent donc de nombreux enjeux, tant sociaux que environnementaux ! Mais pour n'en citer que quelques-uns : le changement climatique (adaptation et atténuation), la gestion des ressources naturelles, la biodiversité, la sécurité et santé des collaborateurs en entreprise, l'éthique des affaires, les droits Humains, la diversité, l'inclusion, etc.

Au quotidien, j'essaie de contribuer à créer un changement positif dans le monde des affaires, en favorisant des pratiques plus durables et éthiques. Cela peut être particulièrement gratifiant lorsque ces contributions se traduisent par des résultats tangibles et mesurables.

Pour moi, avoir de l'impact c'est provoquer des changements significatifs et positifs. Cela peut se manifester à différents niveaux et dans divers contextes (réponses à une problématique ESG, changement de comportement des entreprises, contribuer à l'innovation). »

### Une ressource qui t'a particulièrement inspiré ?

« "Environment, Energy, and Economy : strategies for sustainability" écrit par Yoichi Kaya et publié en 1993. Je vous laisse découvrir pourquoi en le lisant : ) »



*Former les jeunes générations à la durabilité en tant que « langage universel », en accompagnant écoles et universités*

## Pierre SCHULZ

### *Responsable Déploiement*

Sulitest Impact - MSc International Trade & Logistics 2019

« Je suis Responsable du déploiement au sein de Sulitest Impact. Sulitest Impact est une entreprise de l'économie sociale et solidaire (ESS) qui œuvre à faire de la durabilité un langage universel. Je m'occupe d'accompagner les écoles et universités qui utilisent nos outils en ligne - tant sur la partie technique que sur la partie pédagogique. Mon objectif est de leur assurer la meilleure expérience et le meilleur accompagnement possibles, tout cela afin de générer de l'impact auprès de leurs populations étudiantes.

**À Sulitest Impact, nous œuvrons à mieux sensibiliser les jeunes générations aux enjeux sociaux mais aussi environnementaux, afin qu'ils puissent devenir des décideurs éclairés et conscients tout au long de leur vie. Cette sensibilisation et cet accompagnement se font au travers d'outils dédiés comme TASK® que nous avons lancé en Mars 2023, et qui vise à être un « TOEIC » de la durabilité.**

Au quotidien, je suis fier de pouvoir toucher des milliers d'étudiants avec nos solutions et se dire que cela aura un réel impact sur un certain nombre d'entre eux - quand bien même cela resterait une partie minoritaire !

Selon moi, avoir de l'impact c'est se sentir prendre part à quelque chose de plus grand que soit. Influencer positivement l'état d'esprit de personnes, et réussir à leur donner les clefs de compréhension du monde de demain. »



### Quel a été ton déclic ?

« Je me suis rendu compte au cours de mes études en licence que certains des enseignements qui m'étaient donnés étaient en décalage avec les enjeux du 21ème siècle. Le visionnage du film positif « Demain » a probablement contribué à ce déclic et a fini de me convaincre que je devais faire quelque chose à mon échelle. »

*Promouvoir  
les solutions de l'économie  
circulaire pour encourager  
et valoriser la seconde  
vie des produits non-  
alimentaires, en local*



## Elodie OZEN

*Fondatrice*

Umais - Programme Grande École 2015

**« J'ai créé une entreprise qui s'appelle Umais. Via notre plateforme digitale, nous proposons à toute entreprise qui veut sauver ses produits non alimentaires des solutions de seconde vie (don / réemploi / réparation / upcycling / recyclage) - en local.**

On s'attaque donc directement au gaspillage non alimentaire. Nous respectons la pyramide de l'économie circulaire (don / réemploi / réparation / upcycling / recyclage) afin de proposer de la valorisation avec le moindre impact négatif. On s'efforce de trouver le partenaire de seconde vie le plus proche du stock pour

réduire l'impact CO2 de la logistique. La priorité est donnée au don pour des associations. Lorsque nous avons des prestations annexes de déconditionnement ou démantèlement pour rendre le recyclage possible, nous travaillons avec des entreprises d'insertion ou du handicap (EA/ ESAT).

Je suis fière de pouvoir avoir un impact environnemental et social par l'intermédiaire de toutes nos prestations :

1) réduction de l'incinération (émissions CO2 évités) ou l'enfouissement de produits (pollution des sols évitée)

2) réemploi de ressources existantes et non vierges (non-contribution à l'épuisement des ressources)

3) des produits parviennent aux associations qui aident des personnes en précarité

4) création d'emplois de personnes en situation d'insertion ou de handicap.

Pour moi, avoir de l'impact c'est parvenir à faire changer les choses dans le bon sens (environnemental et/ou social). »

### Un conseil que tu souhaiterais partager ?

« Pour tous ceux qui veulent se lancer dans l'entrepreneuriat à impact, le conseil que je pourrais leur donner est de ne pas oublier les 3 piliers : Environnemental, Social, et Economique. Si une idée est superbe pour la planète et ses habitants mais que sa mise en place n'est pas viable économiquement, l'impact de pourra pas être réalisé sur du long terme. »

***KEDGE : un engagement  
social et environnemental  
de longue date***

**2005**

*Adhésion au Global Compact*

**2007**

*Création de la Direction RSE*

**2010**

*Création de la Fondation KEDGE  
pour le Management Responsable*

**2016**

*Lancement du MSc Sustainable Finance*

**2019**

*Obtention du label DD&RS  
de l'enseignement supérieur*

**2021**

*Déploiement de la stratégie  
KEDGE Impakt*

**2023**

*Création du réseau  
KEDGE Alumni for Impakt*

**2024**

*Renouvellement du label  
DD&RS pour une durée de 4 ans*





**KEDGE Alumni :**

**Chiffres clefs**

**85 000**  
*Diplômés*

**80**  
*Antennes en France  
et à l'international*

**55+**  
*Événements en France / an*

**50+**  
*Événements à  
l'international / an*

**700+**  
*Diplômés dans le réseau  
KEDGE Alumni for Impakt*

**1**  
*Club d'investissement en faveur  
de projets engagés (Ypik)*

**1**  
*Application mobile*

CAMPUS NATIONAUX

BORDEAUX  
MARSEILLE  
PARIS  
TOULON

CAMPUS INTERNATIONAUX

ABIDJAN  
DAKAR  
SHANGHAI  
SUZAOU

CAMPUS ASSOCIÉS

AVIGNON  
BASTIA  
BAYONNE  
MONT-DE-MARSAN

